RAPPORT MORAL 2024

D’une année sur l’autre j’ai le sentiment que le rapport moral du president est toujours un peu le même. Ce qui a été réussi continue à l’être, ce qui suscite des interrogations – sinon des inquiétudes – continue à laisser les mêmes questions.

Il serait aisé de se cantonner au rapport d’activités pour tenir lieu de rapport moral. Parce qu’à le lire en soigneusement ce rapport d’activités – ce que chacun a fait bien évidemment – on ne peut que se réjouir : tant d’actions proposées par le centre, tant de choses menées à bien…

Autre élément d’appréciation du travail du centre, l’étude des résultats de ce qu’on appelle « l’évaluation d’utilité sociale », demandée à tous les centres sociaux et qui sert de base à nos financeurs pour juger de notre efficacité.

En fond de tableau je rappelle que nous avons un plan de route, ce « Projet social » qui nous est demandé tous les quatre ans par nos autorités et que – parenthèse – nous allons avoir à renouveler bientôt, le temps passe vite , première réunion préparatoire prévue pour le 15 juin, à laquelle seront bienvenus ceux et celles qui ont des observations à faire, des choses à proposer pour améliorer nos actions , toujours selon les trois grands axes dudit projet , qui resteront les mêmes et guident notre activité : jeunesse, famille et vie de quartier.

Lorsque l’on regarde tout cela et que l’on sait combien notre centre est un petit centre, on ne peut que s’étonner de nos résultats. Et comme chaque année, je m’incline devant la qualité du travail, mais aussi des initiatives et de l’imagination de notre directrice et de toute son équipe. Bravo et merci encore.

Face à cela pourtant, les mêmes questions reviennent, les mêmes inquiétudes peut-être : la qualité du travail est là mais les exigences qui vont avec et l’investissement requis sont réellement démesurés. Il y a une réelle disproportion entre un travail normal bien fait et ce que je constate de tout ce que font Claire et son équipe. Je me réjouis qu’il n’y ait encore jamais eu de burn out parmi cette équipe !

Et puis cette question récurrente : l’argent. Il est à peine à hauteur du nécessaire. Et chaque année, aucune certitude quant aux montants qui nous seront attribués par nos financeurs. Conséquence, autre préoccupation pour ceux qui travaillent : chercher des soutiens supplémentaires, trouver des sponsors, répondre à des appels d’offre… travail qui prend aussi du temps sur les missions de base de tout un chacun. D’une année à l’autre, nous n’avons aucune garantie de l’intervention – et de son montant – de nos financeurs publics, interventions qui peuvent dépendre, peu ou prou mais réellement, de la situation politique.

Autre interrogation : je me suis toujours étonné , alors que nous disposons heureusement d’un grand nombre de bénévoles, de ce qu’il en faudrait toujours plus et surtout, de la difficulté croissante d’en trouver…

Pourtant, à l’instar de notre équipe, le travail des bénévoles, merci à eux merci à vous, est exemplaire , il faut le dire. La réalité sociale est exigeante et les gens sont de plus en plus perdus auxquels il faut essayer de répondre.

Comme chaque année, j’invite tout un chacun à se sentir concerné par le rôle du centre, par les préoccupations qui vont avec et à s’en sentir plus que simple adhérent en s’engageant comme il peut dans ce rôle.

Mince consolation à tout cela mais encourageante perspective, le développement de notre relation avec la fédération des centres sociaux parisiens et le partage des idées avec d’autres centres sociaux.

Pour finir, une question qui taraude bon nombre d’entre nous : la modification du rôle des familles , devenu pertinent depuis trois ou quatre ans, depuis le covid, qui les a peut être renfermées sur elles-mêmes. Leur présence s’est amoindrie. Pourquoi et comment y remédier, je laisse la question en suspens et invite chacun à y penser.

En tous cas merci à tous et continuez à être à nos côtés dans cette société difficile.

Alain BEGRAMIAN

Président

